

comédiens de Bruxelles et débutait à la Comédie-Française le 7 avril 1785. « Peu d'actrices, dit le *Mercur*, parurent avec plus d'éclat sur le premier théâtre de France et réunirent un plus grand nombre de suffrages. » Antoine Périer, fils d'un pâtissier de la rue de la Barre (1), d'abord commis chez un négociant, fut soldat, revint à Lyon grièvement blessé et se fit comédien : il pua les *amoureux* aux Célestins et au Grand-Théâtre, suivit en Italie la troupe de M^{me} Raucourt (1806), et débuta le 2 avril 1813 à l'Opéra, et le 17 août 1820, à la Comédie-Française. Un autre sociétaire de notre grande scène nationale, Benoît Baudrier, qui appartenait à une bonne famille lyonnaise, resta trop peu de temps au théâtre pour y laisser un souvenir durable (2). Enfin, Louis Perrin, dit Thénard aîné, né à Lyon le 24 avril 1779, fut attaché deux années au Grand-Théâtre, où il jouait les *premiers comiques*, à la plus grande joie des Lyonnais dont il était fort goûté, lorsque le bruit de son succès le fit appeler à Paris en novembre 1807 (3).

Dans la suite, Lyon applaudira Brissebarre, dit *Joanny*, dont le jeu provoquera une vive polémique qu'on retrou-

(1) Antoine Périer, né à Lyon le 7 mars 1784, mourut à Tours, le 6 juin 1863, dans sa 79^e année. — V. De Manne, *Galerie hist. des comédiens de la troupe de Talma*, Lyon, Scheuring, 1866, p. 411 et suiv.

(2) Né à Lyon vers 1772, Benoît Baudrier jouissait à Nantes d'une certaine réputation, lorsqu'il fut appelé à Paris pour y débiter le 27 juin 1811 ; nommé sociétaire, le 27 juin 1817, il fut emporté par une maladie le 13 octobre suivant, à l'âge de 45 ans. L'acteur Granville le remplaça. — V. De Manne, même ouvrage, p. 397 en note.

(3) Thénard fut très-vivement regretté à Lyon par les amateurs de spectacle. Il débuta à Paris, le 3 novembre 1807, dans *le Dissipateur*, et mourut à Metz, où il s'était retiré, le 17 octobre 1825. — Son fils Etienne-Bernard-Auguste Perrin, dit Etienne Thénard, né à Lyon le 21 janvier 1807, fut acteur *comme son père* ; il mourut à Bruxelles le 8 mai 1838. — V. De Manne, même ouvrage, p. 297 et suiv.